

ÉCONOMIES D'EAU ET AGRICULTURE DURABLE



LES PRATIQUES INSPIRANTES

LES JARDINS D'AESTIV

ST DIDIER D'AUSSIAT
AIN



Depuis 2015, Benoît Merlo et sa compagne sont installés en polyculture-élevage. Tous deux sont associés au sein d'une exploitation mobilisant 3 à 4 UTH (Unité de Travail Humain). La ferme, située dans le bocage bressan, s'étend sur environ 300 hectares. Elle s'organise autour de trois ateliers complémentaires : un troupeau de race Aubrac, des grandes cultures et une activité de transformation comprenant un moulin, une presse à huile et un atelier de conditionnement de légumineuses.

Le chiffre d'affaire annuel varie entre 420 000 et 500 000 €, pour un excédent brut d'exploitation compris entre 120 000 et 140 000 €.

Grâce à l'évolution de son système de production, Benoît a réduit de plus de 50 % sa consommation d'eau d'irrigation en dix ans.



☁️ CONTEXTE ENVIRONNEMENTAL

- Pluviométrie annuelle moyenne : 800 à 900mm/an, ce qui constitue une pluviométrie moyenne, mais avec des écarts de plus en plus importants dans l'année et entre année (1400 mm en 2024 par ex.)
- Type de sol sur la ferme : Sols globalement profonds et lourds. Compte-tenu des sols, la ferme est plus adaptée à supporter des années sèches que des années pluvieuses comme 2024
- Type de vent : pouvoir asséchant de plus en plus marqué

🌾 TYPE DE PRODUCTION

- 170 - 180 ha en grande culture, avec 15 à 17 espèces végétales différentes
- 120 ha environ de prairies temporaires et permanentes
- Des produits transformés (farines, huiles végétales, graines ensachées)
- Elevage bovin : à la fois pour la reproduction et la production de viande

🚰 PRÉLÈVEMENT D'EAU ET SYSTÈME D'IRRIGATION

- Forage en profondeur, avec système pivot : irrigation d'environ 11 ha. Autorisation de 30 000 m³/an, consommation réelle 10-15 000 m³ maximum
- Prélèvement dans la nappe superficielle en Reyssouze, avec un système d'enrouleur : irrigation de 30 ha (10-15 ha réellement irrigués/an). Autorisation initiale 25 000 m³/an, consommation actuelle environ 6 000 m³/an
- Consommation d'eau potable (réseau) pour l'abreuvement des bovins. Pas d'abreuvement dans les mares, pour des raisons sanitaires

💧 ZONES HUMIDES ET BIODIVERSITÉ SUR LA FERME

- Plusieurs mares conservées sur la ferme, à la fois dans les prairies permanentes (mares clôturées pour éviter le piétinement par les bovins) et dans les parcelles de culture. Entretien régulier, pris en charge par la ferme : curage, réfection des berges si nécessaire
- Haies diversifiées : haies anciennes conservées et entretenues (notamment arbres têtards) et plantation de nouvelles haies (vocation brise-vent et fourragères) à partir de 2020



LABELLISÉ





DES ACTIONS POUR ÉCONOMISER L'EAU



1 CHOIX DE CULTURES MOINS GOURMANDES EN EAU ET DIVERSIFICATION

La culture du maïs (gourmande en eau et sujette à des baisses de rendements lors des sécheresses) a été arrêtée en 2020. En remplacement, plusieurs espèces méditerranéennes et africaines ont été introduites dans le système :

- Sorgho : culture très résistante à la sécheresse et à la chaleur
- Millet blanc : faible besoin en eau
- Pois chiche : remplace le soja (qui était sujet à la brûlure des fleurs) sur terrains caillouteux et chauds



La mise en place de rotations longues et diversifiées (15-17 espèces) permet une meilleure structure du sol et donc d'améliorer la réserve utile en eau. Cette approche est également bénéfique pour d'autres raisons : limitation des ravageurs et adventices, étalement du travail sur l'année, lissage des besoins en irrigation et réduction des risques climatiques (notamment par rapport à des systèmes spécialisés sur 3 ou 4 espèces)



2 PLANTATION DE HAIES

Depuis cinq ans, Benoit constate une différence, avec un effet important du vent sur l'assèchement des cultures et prairies. Depuis 2020, des plantations de haies à vocation brise-vent sont venues densifier l'existant. Certaines haies, à vocation fourragère, viennent également fournir une alimentation aux vaches en période de sécheresse.



BILAN DES ACTIONS



Anticipation réussie des restrictions d'eau : le système a été adapté avant que les contraintes ne deviennent critiques. La consommation d'eau est en nette baisse.



Manque de filières de valorisation et de coopératives adaptées, sur le territoire : sans la vente directe, il aurait été impossible de valoriser des espèces comme le sorgho, le millet, le pois chiche, etc.



Système "polyculture-élevage" cohérent dans son ensemble :

- Les ruminants valorisent l'herbe non consommable par l'homme
- La production d'effluents d'élevage permet de fertiliser les cultures
- Les prairies temporaires (luzerne, trèfle) fixent l'azote gratuitement pendant 2-3 ans et le restituent aux cultures



Complexité du système :

- La gestion de rotations longues et diversifiées demande des compétences techniques élevées
- Ce système nécessite un parc matériel complet (l'accès à une CUMA est essentiel)
- La charge de travail est plus conséquente et repose actuellement sur les 2 associés, au détriment de leur vie sociale
- Cela a nécessité de l'innovation, pour assurer la commercialisation : proposition de recettes en même temps que la vente des produits notamment



Dépendance des fermes au climat (non maîtrisable) et aux prix (volatilité du marché mondialisé) : s'il n'y avait qu'une seule de ces variables à prendre en compte, ce serait encore possible, mais les 2 fragilisent beaucoup trop le système